

Évolution du marché : Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc (CN 40) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 40 de la nomenclature combinée couvre le caoutchouc naturel et synthétique ainsi que l'ensemble des ouvrages en caoutchouc, des matières premières aux pneumatiques en passant par les articles techniques et d'hygiène. L'analyse des échanges de l'Union européenne avec les pays tiers sur la période 2015–2025 révèle trois dynamiques majeures : un basculement progressif mais net de la balance commerciale vers le déficit, une recomposition profonde de la géographie des approvisionnements marquée par la montée en puissance de la Chine et l'effondrement des flux avec la Russie, et une industrie européenne qui se spécialise davantage et accroît sa propension à exporter sans pour autant réduire sa dépendance aux importations. Ce rapport s'appuie exclusivement sur les données de la plateforme Trade Dashboard, accessibles via les liens indiqués.

1. Une balance commerciale devenue structurellement déficitaire sous l'effet conjugué des volumes et des prix

Les importations ont crû deux fois plus vite que les exportations en valeur, creusant un déficit inédit

Sur la décennie, la valeur des exportations extra-UE progresse de 20,3 %, passant de 17,6 milliards d'euros en 2015 à 21,1 milliards en 2025, tandis que les importations bondissent de 40,7 %, s'établissant à 23,5 milliards d'euros. Le solde commercial, excédentaire de 864 millions d'euros au début de la période, se transforme en un déficit de 2,4 milliards d'euros en 2025, soit une détérioration de plus de 375 %. (Évolution des échanges)

Indicateur	2015	2020	2022	2025
Exportations (Mrd EUR)	17,6	16,7	21,9	21,1
Importations (Mrd EUR)	16,7	17,5	25,6	23,5
Solde (Mrd EUR)	+0,86	-0,80	-3,68	-2,38
Exportations (k tonnes)	4 346	4 578	4 813	4 702
Importations (k tonnes)	5 435	5 425	6 488	6 204

La hausse des prix unitaires à l'importation a amplifié le déséquilibre

Si les volumes échangés augmentent modérément (+8,2 % pour les exportations, +14,1 % pour les importations), c'est surtout l'envolée des prix qui explique l'accroissement de la facture extérieure. Le prix moyen à l'importation s'apprécie de 23,3 % (de 3 075 à 3 791 EUR/tonne), contre 11,2 % pour les exportations (de 4 045 à 4 496 EUR/tonne). Le différentiel de prix reste favorable à l'UE, mais l'écart se resserre, traduisant une pression sur les approvisionnements en intrants. (Vue d'ensemble)

La dépendance nette aux importations s'est accentuée, malgré une production domestique en hausse

Le taux de dépendance nette aux importations (net import reliance) passe de 2,7 % en 2015 à 7,2 % en 2025, avec un pic à 8,4 % en 2022. Cette détérioration intervient alors même que la production européenne en valeur a augmenté de 73,2 % sur la période (de 15,1 à 26,2 milliards d'euros) et que la quantité produite a été multipliée par près de six, signe que la demande intérieure et les réexportations absorbent une part croissante d'intrants importés. (Dépendance nette, volumes de production)

2. Une recomposition géographique profonde : la Chine s'impose, la Russie s'effondre, le Royaume-Uni recule

La Chine est devenue le premier fournisseur, avec une part de marché en forte progression

Les importations en provenance de Chine ont plus que doublé en valeur (+127,1 %), passant de 2,7 à 6,2 milliards d'euros, faisant de ce pays le premier partenaire à l'import. La volatilité des flux chinois reste contenue (coefficient de variation de 0,23), garantissant une certaine prévisibilité des approvisionnements en pneumatiques et autres articles manufacturés. (Partenaires à l'import, volatilité)

Fournisseur	Valeur 2015 (Mrd EUR)	Valeur 2025 (Mrd EUR)	Variation (%)
Chine	2,7	6,2	+127,1
Turquie	1,2	2,1	+74,1
Thaïlande	1,0	1,7	+68,3
Russie	1,0	0,009	-99,0
Royaume-Uni	2,4	1,1	-53,6
Indonésie	0,8	0,7	-12,5
Malaisie	1,0	0,8	-22,3

Les sanctions contre la Russie ont provoqué un effondrement brutal des échanges bilatéraux

Les importations en provenance de Russie chutent de 99 % entre 2015 et 2025, s'établissant à seulement 9,4 millions d'euros en 2025. Les exportations vers la Russie suivent une trajectoire similaire (-87,9 %), tombant à 98 millions d'euros. La volatilité extrême des flux russes (coefficient de variation de 0,54 à l'import et 0,65 à l'export) illustre la rupture intervenue à partir de 2022. Cette disparition a été en partie compensée par la progression d'autres fournisseurs, notamment la Turquie et la Thaïlande. (Partenaires, volatilité)

Le Royaume-Uni, ancien partenaire majeur, voit ses flux se réduire dans le sillage du Brexit

Les importations en provenance du Royaume-Uni reculent de 53,6 % sur la période, passant de 2,4 à 1,1 milliard d'euros, tandis que les exportations vers ce marché diminuent de 10,6 %. La relation commerciale, autrefois dominante, se normalise progressivement au profit d'autres destinations comme les États-Unis (premier client, +33,0 %), l'Inde (+66,2 %) et le Maroc (+101,8 %). La concentration des exportations, mesurée par l'indice HHI, a d'ailleurs légèrement diminué (-7,4 %), signe d'une diversification des débouchés. (Partenaires à l'export, concentration)

Un choc de prix isolé sur les importations ivoiriennes en 2017

L'analyse des chocs détecte un événement ponctuel sur le prix des importations en provenance de Côte d'Ivoire en 2017, avec une hausse de 22,7 % par rapport à la tendance antérieure, tandis que les volumes restaient sur une trajectoire stable. Ce pic, intervenu dans un contexte de part de marché modeste (2,7 % de la valeur importée), n'a pas eu d'impact macroéconomique durable mais rappelle la sensibilité de certains segments aux aléas de l'offre. (Événements de choc)

3. Une industrie européenne qui se spécialise et exporte davantage, mais reste exposée

La production de caoutchouc a fortement progressé en volume, alors que la valeur unitaire progresse plus modérément

Entre 2015 et 2024 (dernière année disponible pour la production), la quantité produite dans l'UE est passée de 490 millions à 2,85 milliards d'unités (soit une multiplication par 5,8), tandis que la valeur de la production augmentait de 73,2 %, atteignant 26,2 milliards d'euros. Cette décorrélation entre volumes et valeur reflète une baisse du prix unitaire moyen de la production domestique, compatible avec une montée en puissance des seg-

ments intermédiaires (mélanges, déchets régénérés) aux côtés des produits finis. (Production)

La propension à exporter a augmenté, signe d'une compétitivité maintenue sur les produits à plus forte valeur ajoutée

La part de la production exportée hors UE (export propensity) est passée de 24,5 % en 2015 à 41,6 % en 2024. Cette hausse de près de 70 % montre que l'outil productif européen répond de plus en plus à la demande mondiale, en particulier sur les pneumatiques neufs (CN 4011), premier poste à l'export (8,6 milliards d'euros en 2025) et dont le prix moyen export a grimpé de 4 802 à 6 918 EUR/tonne. Les importations de pneumatiques restent toutefois supérieures (10,7 milliards d'euros en 2025), ce qui confirme un commerce croisé intense et une spécialisation par gamme. (Propension à exporter, segmentation)

Les États membres d'Europe centrale et orientale affichent les plus forts avantages comparatifs révélés

En 2025, les pays les plus spécialisés dans le caoutchouc au sein de l'UE sont le Luxembourg (RSCA de 0,61), la Roumanie (0,54), Malte (0,50), la Slovaquie (0,33) et le Portugal (0,25). Ces États, souvent intégrés dans les chaînes de production de pneumatiques et de pièces techniques, concentrent une part de leur appareil industriel sur ce secteur. À l'inverse, Chypre, l'Irlande et la Grèce présentent des RSCA fortement négatifs, témoignant d'une quasi-absence d'activité dans ce domaine. L'Allemagne, premier exportateur en valeur absolue avec 5,9 milliards d'euros, affiche un RSCA légèrement négatif (-0,02), ce qui s'explique par la taille de son économie et la diversité de son tissu industriel. (Spécialisation)

Conclusion

Sur la décennie 2015–2025, le commerce extérieur de l'UE pour le caoutchouc et ses ouvrages a connu une transformation structurelle. Le léger excédent initial a laissé place à un déficit croissant, alimenté par une vive progression des importations chinoises et par l'effet prix des matières premières et des pneumatiques. La recomposition géographique a été brutale, avec l'effacement de la Russie et le repli britannique, tandis que l'UE a su diversifier ses débouchés et renforcer son orientation exportatrice. La production domestique a fortement augmenté en volume et en valeur, et les pays d'Europe centrale et orientale se sont affirmés comme des pôles de spécialisation compétitifs. Pour autant, la dépendance nette aux importations s'est accrue, exposant la filière aux aléas géopolitiques et aux tensions sur les chaînes d'approvisionnement. L'enjeu pour les années à

venir consistera à concilier cette ouverture avec une résilience accrue, notamment dans les segments stratégiques des intrants et des pneumatiques.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.